

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session principale. Juin 2016.
Section : technique

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension : 7 points (Tenir compte de la correction linguistique.)

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
Question 1. - La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar. Relevez à la fin du deuxième paragraphe les trois éléments qui composent ce mauvais rêve. Il s'agit d'identifier les 3 termes demandés et de les reprendre dans une phrase bien construite.	13-La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar. Les trois éléments qui composent ce mauvais rêve : « cette rue poussiéreuse », « l'oiseau noir » et « le sac ». (1,5 point)
Question 2.- La narratrice revient sur l'événement vécu à l'âge de six ou sept ans : a) Quel sentiment ce souvenir de jeunesse a-t-il fait naître chez la narratrice ? (1,5 point) b) Identifiez, dans l'avant-dernier paragraphe du texte, deux procédés d'écriture qui rendent compte de l'intensité de ce sentiment. (2 points) Il s'agit d'identifier 2 procédés différents	2-a. Ce souvenir de jeunesse a fait naître chez la narratrice un sentiment de peur et d'angoisse. (1,5 point) b. L'avant-dernier paragraphe du texte renferme plus d'un procédé qui rend compte de l'intensité du sentiment de peur éprouvé par la narratrice :- La comparaison : « ...je sentais la peur entrer en moi comme un serpent froid ». - l'emploi répétitif du terme « peur » : « j'avais peur du noir », « peur de la nuit », « je sentais la peur » - La négation pour signifier la détresse : « ne...plus » : « je n'osais plus respirer », « pour ne plus voir », « ne plus sentir ». (2 points)

Question 3. La narratrice entretient une relation particulière avec Lalla Asma, qui est à la fois sa maîtresse et sa grand-mère. Que symbolise cette relation pour la narratrice? Il s'agit de chercher des termes qui se réfèrent aux deux dimensions relationnelles, celles de maîtresse et celle de grand-mère.	3-Pour la narratrice, la relation avec Lalla Asma constitue un refuge, un réconfort et une source d'affection. (2 points)
--	---

B-Langue : (3 points)

Commentaires des questions	Réponses possibles
1. « ... mais, pas une fois elle ne m'<u>a chassée</u>... » a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. b) Employez le verbe “chasser” dans une phrase où il a un sens différent.	1- « ... mais, pas une fois elle ne m'<u>a chassée</u>... » a) « ... mais pas une fois elle ne m'a repoussée rejetée /renvoyée . (1point) b) - Le lion chasse les gazelles. - Le vieil homme chasse les idées noires de son esprit. (0,5 point)
2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ». a) Identifiez le rapport logique reliant les deux propositions de cette phrase. b) Réécrivez cette phrase de manière à obtenir une proposition subordonnée circonstancielle exprimant le même rapport logique.	2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ». a) Le rapport logique est la cause . (0,5 point) Phrase possible: b) Je ne m'en souviens pas vraiment parce que j'étais trop jeune. (1 point)

II ESSAI : (10 points)

Sujet

« *J'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir.* »

Pensez-vous qu'un souvenir d'enfance, heureux ou malheureux, puisse marquer d'une manière définitive la vie

d'une personne ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue argumenté, illustré d'exemples pertinents.

Progression possible

Introduction :

Introduire le thème en parlant, brièvement, des différentes étapes de la vie et des réactions des individus face aux différents événements. Focaliser sur la période de l'enfance pour parler des différents événements que les enfants vivent et qui restent pour eux des souvenirs, quand ils passent à une autre étape de leur vie.

Reformuler le sujet et préciser que les souvenirs d'enfance sont nombreux et différents, certains sont liés à des événements heureux et d'autres à des événements malheureux.

Amener la problématique en se demandant si un souvenir reste gravé dans notre mémoire et oriente, définitivement, notre vie, ou que les effets des souvenirs d'enfance s'estompent et disparaissent avec le temps.

:

Développement

1^{ère} partie : la thèse

Développer l'idée

-que pendant la période de l'enfance, les enfants vivent beaucoup d'évènements heureux et malheureux (donner des exemples) qui deviennent des souvenirs, quand ils passent à une autre étape de leur vie,

-que l'un de ces évènements, devenu souvenir, reste gravé dans leur mémoire, vu son intensité, et change le cours de leur vie, positivement ou négativement (argumenter en analysant l'effet de ces évènements, qui influencent le comportement).

2^{ème} partie : l'antithèse

Atténuer cette idée (en utilisant les connecteurs adéquats : certes, il est vrai que, etc., ... cependant, néanmoins, etc.) en montrant:

- que pour la plupart des individus, les souvenirs passés ne disparaissent pas complètement, mais deviennent des expériences, sur la base desquelles ils construisent leur personnalité en s'attachant, davantage, à la réalité de leur vie actuelle (exemples)

Conclusion :

Aboutir à l'idée que certaines personnes ont besoin d'assistance, de conseils et d'encadrement pour pouvoir dépasser les effets négatifs des

souvenirs mais que généralement, les individus sont capables de dépasser les effets de ces souvenirs, de tirer profit des expériences et d'aller de l'avant pour construire leur vie.

Recommandations générales :

Tenir compte de la clarté de votre production et de vos propos:

- en séparant les paragraphes
- en prévoyant des transitions entre les idées exprimées
- en utilisant les connecteurs logiques adéquats
- en tenant compte de la bonne présentation de la copie.